

Cinéma Danses et turbulences au festival EntreVues

Hier, le centre chorégraphique national apportait pour la cinquième année consécutive sa touche au festival de cinéma. La chorégraphe Marie-Caroline Hominal menait la danse.

Pour le titre de sa dernière création, Marie-Caroline Hominal a voulu faire référence aux Monty Python : « Patricia and the meaning of nothing », clin d'œil au Sens de la vie de la troupe britannique. La présenter au cours d'un festival de cinéma ne lui paraît donc pas anormal. D'autant plus que la performance laisse une part belle à la vidéo et interroge sur la frontière entre personnage réel et fictif.

Deux personnages

Sur l'écran de la salle 14 du Cinéma des Quais à Belfort, Marie-Caroline Hominal et son carré blond se dispersent, face caméra, en « interrogations existentielles ». « Quand on fait un live, on est dans la non-maîtrise », lâche-t-elle comme une confidence. Mais à qui s'adresse-t-elle ? À un journaliste imaginaire qui mènerait l'inter-



Marie-Caroline Hominal, sur écran, face caméra et sous l'écran en tutu noir.

dr

view vidéo ou à son public tapis dans le noir ? Sous l'écran où elle débite ce flux de paroles, Marie-Caroline Hominal, cette fois au contact direct des spectateurs, se vêt d'oripeaux de cuir. Elle enfle ensuite un tutu noir magnifique « qui renvoie à la figue du cygne noir du Lac des cygnes d'Ivanov et de Petipa », explique-t-elle. « Il y a une vraie dichotomie entre les deux personnages. Dans le live [en opposition à la vidéo], je me transforme en personnage très stylisé, mécanique. Il y a un contre-balancement permanent avec le naturel du personnage de l'écran ».

Marie-Caroline Hominal a été invitée par le Centre chorégraphique national de Franche-Comté qui poursuit pour la cinquième année sa collaboration avec le festival EntreVues (lire également en page 36). Pour cette 27^e édition, le spectacle présenté devait répondre à la thématique « Turbulents danseurs » que l'artiste franco-suisse semblait incarner parfaitement. C'est lors d'une deuxième résidence au CCNCF qu'elle a ébauché « Patricia and the meaning of nothing ». « Alors la boucle est bouclée », sourit-elle.

« Turbulents danseurs » présen-

tait également d'autres chorégraphies, toutes projetées sur écran. Parmi elle, un extrait de « Duchesses », où Marie-Caroline Hominal, accompagnée de François Chaignand, joue au hoola hoop pendant plus d'une demi-heure. « Cette pièce est plus minimale, indique-t-elle encore. Les danseurs deviennent esclaves d'un objet. Si le cerceau tombe, tout s'arrête ». Présentée en 2009, la performance avait été filmée pour simplement « garder une trace ». Il n'était pas du tout prévu de la présenter à un public. La danse contemporaine peut alors devenir un film rare.

Clémence Glon